

# En finir avec les cours de récré genrés

Une réflexion est en cours à l'école publique Pierre-Mendès-France, pour lutter contre les inégalités.

## Le projet

Quand la cloche sonne la récréation, le même phénomène se produit jour après jour dans une des cours de l'école Pierre-Mendès-France : la majorité des garçons jouent au football, profitant des grands buts qui encadrent la cour, pendant que la majorité des filles rasant les murs. L'établissement public d'Avranches est bien conscient de cette inégalité. C'est pourquoi il souhaite transformer l'endroit en une cour de récréation « **non-genrée** ». Si la réflexion a été mise en pause lors du confinement, le déconfinement fut l'occasion de ressortir des jeux traditionnels mixtes : la corde à sauter, un deux trois soleil... Des jeux où « on ne se touche pas, mais où tout le monde est content de **participer** », pointe Caroline Pioger-Galiazzo, la directrice. De quoi faire d'une pierre deux coups, en favorisant la mixité tout en respectant la distanciation.

Pour limiter le monopole des amateurs de ballon rond, des récréations sans balles sont déjà mises en place régulièrement. Une première étape, avant de solliciter la mairie et les écoliers pour construire un projet. « Ces derniers ont déjà des idées. Nous souhaitons une cour de récréation polyvalente et propice à l'épanouissement de tous. Pour cela, elle doit proposer des équipements non genrés », affirme-t-elle.

L'idée n'est pas pour autant de bannir le football : un terrain fermé et bien délimité, qui ne prendrait pas tout l'espace, est une des pistes de réflexion. Heureusement, l'école possède déjà des cours où le football n'est pas roi. De quoi plaire à tout le monde, en attendant les nouveaux équipements.

Audrey VAIRÉ.



Une des cours de récréation de l'école Pierre-Mendès-France. Ouest-France